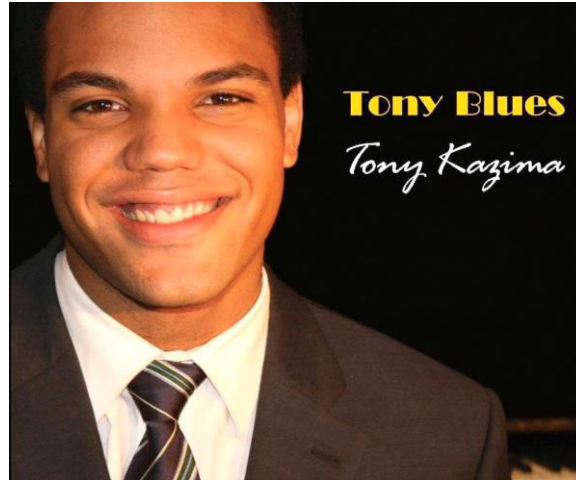


Bio:

Toujours du nouveau, toujours différent, toujours du Tony pure Soul.

L'homme qui sait tout jouer et qui fait des afters après les concerts aussi longues que les concerts eux-mêmes...

Cette fois-ci, c'est en trio basse/batterie/piano qu'il revient pour toujours plus d'énergie, toujours plus de gospel dans la voix... sûrement encore un cran de plus vers le haut dans le génie



Tony est né à Besançon dans le Jura et passe toute son enfance à Dole. Son papa est un mélomane averti qui écoute de la soul, du jazz et Ray Charles. Chez la tante de Tony, il y a un piano délaissé, dont personne ne joue. Tony est fasciné par l'instrument et déjà cela lui donne envie « Je voulais voir ce que je pouvais en faire, j'avais vraiment envie d'essayer ces touches noires et blanches ». Sa maman, qui a toujours rêvé de jouer du piano, lui propose de prendre des cours. Tony a 8 ans et il ne lâchera plus le clavier. C'est à cet âge qu'il est happé par Ray Charles dont la musique le touche profondément. En 2ème année, à 9 ans, il joue par hasard un morceau de boogie. Il demande à son professeur madame Tressillard, de continuer sur cette voie.

À 16 ans, les piano-bars du Jura lui ouvrent leurs portes. Le bac en poche, Tony s'inscrit à l'université de Dijon, en musicologie. Conseillé par un ami pianiste, Fabrice Eulry, il s'installe ensuite à Lyon où les opportunités de jouer seront plus nombreuses. Tony devient pianiste professionnel à 18 ans.



Lors d'un concert il rencontre Gérard Ramella qui lui présente son réseau et lui permet récemment de jouer en duo avec Zaza Desiderio (un des batteurs incontournables de la scène jazz) sur la superbe scène de Cybèle, dans le cadre du festival OFF de Jazz À Vienne.

Tony a une énergie scénique communicative, il fait corps avec son instrument qu'il maîtrise parfaitement. On comprend en le voyant jouer à quel point il est habité par la musique. Le public, conquis dès les balances, lui fera une ovation.

À tout juste 23 ans, Tony a déjà sorti deux albums (compositions personnelles et reprises), et le troisième est dans les tuyaux.



Grâce au Bistrot culture et à l'équipe des Bourre-bonnets les amateurs de jazz vont se souvenir du nom de Tony Kazima. Il s'est produit devant une salle archi-comble et l'a entraînée dans son univers musical faisant de nombreuses références à celui des années 1960.

Avec un dynamisme hors du commun il a interprété des compositions personnelles, du blues et des standards de jazz en communion parfaite avec les spectateurs qu'il ne quittait pas du regard tandis que ses doigts voltigeaient sur le clavier.